COMPTE RENDU DES SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

I.

SÉANCE DU SAMEDI 11 JANVIER 1992

Président : M. D. BRIQUEL

Le Président sortant, M. J. CHOMARAT, en présentant ses vœux, se félicite de voir que les difficultés les plus dures de la Société sont à présent derrière elle. Sur le plan international, il se félicite également que les événements récents aient amené la fin d'une survivance caricaturale de l'Empire Romain. Contre les dangers de la spécialisation à outrance qui menace nos études, il rappelle la nécessité de ne jamais perdre de vue le rôle de la langue et de la littérature latine dans l'histoire spirituelle, intellectuelle, littéraire et artistique dont nous sommes les héritiers. De leur transmission et de leur survie pendant des millénaires témoignent des livres comme ceux de M. Von ALBRECHT et A. LA PENNA. Il accueille ensuite le nouveau Président, M. D. BRIQUEL.

Celui-ci témoigne de son émotion et sa gratitude. Il considère que l'on a voulu honorer en lui le représentant de certains aspects de nos études, en même temps que de l'ensemble des études latines. Il rappelle le rôle de la part provinciale dans leur maintien sur l'ensemble du domaine national, ainsi que celle des lettres modernes et des grands commençants. Il tient à rendre hommage aux professeurs du second degré et à l'activité des Associations qui les regroupent.

En tant que représentant du secteur étrusque et italique, il rend également hommage à A. HUS, J. HEURGON et R. BLOCH. Si la présence de J. CHOMARAT témoigne de la diversité de la latinité par-delà la disparition de l'*Urbs*, celle d'un étruscologue atteste de sa richesse *ante urbem conditam*. Il se félicite que les deux interventions prévues correspondent à leurs deux domaines, et donnent l'exemple de cette richesse de culture que nous nous efforçons de défendre et d'illustrer dans un esprit de travail et de vigilance.

L'Administrateur M. A. MICHEL évoque les disparus de l'année écoulée, M. PIÉTRI, LE GALL, DELLA CORTE et FRANCE. Il se dit sensible à ce que leur vie eut de continuité dans l'effort pour faire vivre le latin.

Le Président donne ensuite la parole à M. J.-R. JANNOT pour la première communication.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. J.-R. JANNOT, *Danseurs de la « pompa » de 499. Témoignages textuels et épigraphiques* (texte publié dans le présent volume).

Le Président remercie l'orateur pour cet exposé magistral, modèle d'utilisation conjointe des textes et des documents figurés. Il se demande s'il ne faut pas voir une survivance de cette *pompa* dans le triomphe.

M. JANNOT répond que le triomphe est plutôt marqué par une décharge des soldats à l'égard de leur commandant. En revanche, le rapport avec la *pompa funebris* est attesté dans des textes et des documents iconographiques dès le début du V^e^ siècle.

Le Président se dit ensuite heureux de saluer la présence et l'intervention du professeur A. CIZEK.

II. — M. A. CIZEK, *Entre Antiquité et Moyen Âge : l'allégorie dans les noces de Mercure et Philologie.*

L'assistance confondue par l'immense savoir de M. CIZEK se sépare sans discussion.

II.

SÉANCE DU SAMEDI 8 FÉVRIER 1992

Président : M. D. BRIQUEL

En ouverture de séance, l'Administrateur M. A. MICHEL fait part des inquiétudes que lui inspirent les menaces pesant sur la culture européenne à travers le danger de mort qui plane sur les langues anciennes. Les valeurs qu'elles représentent, les devoirs et les exigences qu'elles comportent imposent de les défendre tant par l'information que la protestation. Il annonce donc la publication d'un texte de motion et d'information élaboré en liaison avec la Société des Études grecques. Il signale également la création d'une Association de Défense des langues anciennes sous le haut patronage de M^me^ de ROMILLY, de MM. GRIMAL, FUMAROLI et CASTEX.

Il salue la présence à la séance de M. le professeur IJSEWIJN et M. le professeur P. GRIMAL.

Le Président, M. D. BRIQUEL, s'adresse ensuite aux candidats à l'Agrégation présents dans la salle. Il se félicite de ce que la séance leur a été exceptionnellement ouverte.

La parole est ensuite donnée à M. DELARUE pour la première communication.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. DELARUE, *Sur l'architecture des « Punica » de Silius Italicus* (texte publié dans le présent volume).

Le Président, après avoir félicité l'orateur, signale qu'il approuve l'hypothèse d'une composition en dix-huit chants et trouve séduisante l'idée d'un enchaînement entre plan divin et plan humain. Il remarque toutefois que les symétries et inversions niées par M. DELARUE sont extrêmement perceptibles dans les petits sous-ensembles.

M^me^ FRANCHET-D'ESPEREY souligne pour sa part que la division adoptée sur le plan divin ne se retrouve pas sur le plan humain et s'interroge dès lors sur la division en hexades.

M. R. MARTIN déclare qu'il adhère à l'idée de l'inexistence d'une structure